

Connaissance de Dieu

Avant-propos

Pourquoi prier sans cesse ? La Tradition nous dit de prier sans cesse dans un but très précis: connaître Dieu, comme Il nous connaît, en Lui devenant semblable. Avec cette prétention des chrétiens : si cela s'opère en nous nous arrivons à réaliser notre vocation qui est d'être des coopérateurs de Dieu dans l'œuvre de salut de l'ensemble de la création, de l'humanité.

Tout ce thème de libération des passions pour parvenir à se livrer à la prière pure, n'est pas une activité égoïste, mais c'est la grande vocation de l'être humain telle qu'elle nous est révélée par le Christ dans le Nouveau Testament: être coopérateurs de l'œuvre de transfiguration de l'humanité et de la création.

Puisque le fond du sujet est **la connaissance de Dieu par assimilation à Lui et de Lui**, que dit saint Jean Cassien de Dieu ?

Connaissance de Dieu

Ce que l'on connaît de Dieu n'est pas une connaissance véritable, mais reste un connaissance extérieure, une connaissance des attributs de Dieu. La véritable connaissance de Dieu , c'est l'assimilation à Dieu, c'est la déification.

Le but de la prière, c'est l'acquisition de la charité, c'est à dire de la vie divine, devenir dieu par grâce.

Qu'est-ce que l'esprit de l'homme peut savoir de Dieu, que peut-il contempler ?

Cassien consacre un paragraphe important, dans les "Conférences", à ce qu'il appelle la **contemplation de Dieu**. L'activité théologique est une activité contemplative. L'activité de la prière est une activité contemplative à un moment ou à un autre.

La contemplation (sens premier du mot) est la perception de ce que l'on peut percevoir dans un espace et un temps limités, ceux de notre conscience. La contemplation est la perception de ce que Dieu révèle de Lui-même à l'intérieur de ce temple. Dieu vient dans Son temple, quand il vient dans le cœur que l'homme a préparé pour Lui.

En grec, le terme employé est "**théoria**". Dans le sens propre, en grec, il y a le sens d'une activité de l'esprit, foncièrement religieuse, qui consiste à avoir le regard que l'être humain ose lever sur le divin. **J'ose lever le regard vers la Lumière divine.** Mais il n'y a pas l'idée d'enfermement, comme dans le mot contempler où on s'enferme dans des limites.

Cassien dit que pour ce qui est de la **contemplation de Dieu** il y a toutes formes. Il insiste sur l'admiration. Dans l'idée de contemplation, **il y a l'idée d'un émerveillement**. Émerveillement devant la Lumière qui est autour du "Tout Autre". Admiration de Son essence incompréhensible. **La connaissance de Dieu est cet émerveillement, cette joie, ce bonheur de la gloire de Dieu divine.**

Il est très difficile à l'esprit humain de se maintenir à ce niveau de contemplation tout le temps, à cause de nos passions. Par moment, grâce à la prière continuelle, progressivement pure, on arrive à ce niveau de vision très claire, très concrète, qui nous remplit d'émerveillement et de joie, vision de ce que Dieu a fait dans l'histoire à l'égard de toutes les générations.

"Autre sujet d'admiration: c'est l'omniscience de Dieu" dit saint Jean Cassien. Nous avons cette perception fulgurante de la présence de Dieu dans Sa création, l'intelligence fantastique, divine, à l'œuvre dans Sa propre création et nous pouvons aussi avoir l'intuition de la connaissance que Dieu a de nous [...].

Nous avons la perception, fulgurante, de l'abîme de la Sagesse de Dieu, connaissance que Dieu connaît nos abîmes. Nous sommes connus dans nos profondeurs les plus mystérieuses. Ce que nous-mêmes ne connaissons pas, puisque l'être humain est inaccessible à lui-même et ne se connaît pas: Dieu pénètre dans cet abîme là. Et nous le savons, nous le sentons, ou nous les sentirons un jour [...].

A un moment ou un autre, la prière intérieure va nous amener à cette perception, cette intuition que les profondeurs inaccessibles pour nous-mêmes sont accessibles à Dieu. Un des sentiments qui exprime cela est le sentiment du pardon. Je ne peux pas me pardonner, mais je sens qu'il me pardonne. Toi, Dieu, tu me pardonnes. Je sens, je perçois d'une manière organique, concrète, que Dieu va plus profond en moi que moi-même [...].

Donc, **un des aspects de la majesté de Dieu, de la grande Sagesse de Dieu, c'est qu'Il nous connaît.** Non seulement il se manifeste dans Sa création, en agissant dans l'histoire, en inspirant les saints et les prophètes, mais plus je vais dans la prière, dans l'expérience religieuse, plus je me sens connu d'une manière qui m'effraie [...]. **Le fait d'être connu, de se sentir connu à ce point est une manifestation de Dieu.** C'est une façon dont nous connaissons Dieu. Ceci est expérimental [...].

Si nous découvrons que Dieu nous aime, c'est qu'il ne nous abandonne pas, Il continue à nous chercher, à maintenir en nous la préoccupation de Lui, le désir de Lui, la nostalgie de Lui, à nous réveiller pour nous empêcher de tomber plus bas que nous ne sommes. Si, par exemple, une personne ou une communauté tout entière qui est dans l'orgueil, alors Il nous envoie une humiliation; non pas pour nous faire tomber mais pour nous relever. C'est un effet extraordinaire de la miséricorde de Dieu, de ne pas nous laisser enfermés dans notre orgueil [...].

Cassien rassemble tout cela dans le sentiment que Dieu appelle l'homme. Chacun ressent des manifestations de l'amour que Dieu a pour lui: **c'est ce sentiment d'être appelé.** Appelé à changer, à être autre, à être saint. Dieu met en nous ce sentiment de sainteté, d'une vie plénière, plus humaine, une vie autre: il nous tire. Il nous appelle comme cela; c'est un effet de l'amour de Dieu. "Il multiplie les occasions de salut qu'il nous a ménagés pour réaliser son dessein de nous conduire à l'adoption des fils". Car Dieu veut que nous devenions des fils. C'est cela **le grand dessein de Dieu sur chacun de nous: que nous devenions des fils par adoption.** C'est le grand thème développé par saint Paul [...].

Notre appel, les raisons pour lesquelles nous sommes chrétiens librement, c'est que nous en avons envie. Si nous participons à la liturgie, c'est que nous en avons envie, que **quelque chose en nous se sent appelé à aller plus loin, à approfondir, à changer, à essayer de comprendre...Cet appel est un effet de l'amour de Dieu [...].**

Ce chemin que nous allons faire en suivant cet appel de Dieu consiste en ce que Dieu triomphe en nous des obstacles qui se présentent. Dans ce chemin nous obéissons à cet appel, nous répondons à cet amour de Dieu, et nous laissons Dieu Lui-même détruire les obstacles qui se présenteraient en nous, nous le laissons nous amener à ce bonheur, à cette béatitude sans fin, qui n'est pas autre chose que la contemplation de Lui-même [...].

"Tout ce que le Père est à Moi", "**Mon fils, tout ce qui est à Moi est à Toi**". **Cette gratuité parfaite est celle du fils. C'est le sommet de ce que nous pouvons espérer comme connaissance de Dieu.** Cet état de fils est atteint après l'état de mercenaire et d'esclave. Donc c'est une connaissance véritable, cette perception de l'action de Dieu dans la création, dans le monde et en nous-mêmes [...].

Cassien revient sur un thème fondamental patristique: **la connaissance que nous avons de Dieu est une inconnissance.** La connaissance et un émerveillement devant quelque chose qui beaucoup plus grand que moi, qui me dépasse. Je ne peux pas le définir: je peux dire qu'il est grand, immense, qu'il est incompréhensible, que je ne comprends pas....Saint Paul parle des balbutiements que l'Esprit Saint inspire à l'homme. **C'est dans ses balbutiements qu'est la véritable théologie.** La théologie supérieure balbutie, la théologie inférieure systématise.

Ce balbutiement qui est à la limite de ce qui peut être dit, qui est confronté à l'ineffabilité d'un Dieu vivant et personnel rencontré dans l'expérience intérieure, c'est la théologie. C'est l'évocation de la transcendance de Dieu, mais que je perçois dans un toucher. Si je balbutie, c'est parce qu'il m'a touché, en venant me prendre dans ma vie, en m'attirant à Lui, en mettant en moi un désir insatiable de Lui. **Il y a en même temps une évocation de la Transcendance de Dieu, indicible, et l'attestation d'une expérience du Dieu immanent, puisqu'il m' a touché. Il y a ici une antinomie très forte [...].**

Evocation de la bonté de Dieu et de cette initiative que Dieu a à l'égard de l'homme. L'Evangile de saint Jean dit cela: " Ce n'est pas vous qui M'avait aimé, c'est Moi qui vous ai aimés le premier". Dieu a l'initiative, c'est Lui qui créé, nous sommes créés, Dieu nous aime, nous sommes aimés. Nous répondons (ou pas) à cet amour [...].

Le saint est celui qui est devenu foyer de cet amour (de Dieu), comme une source de l'amour divin dans le monde. L'amour qui est sa Source dans le Père devient à "nous", à un moment de notre vie religieuse, en Christ. Cet amour qui est au Père est à moi. Et parce qu'il est à moi, je peux à mon tour vraiment être la source, le rayonnement, le distributeur autour de moi. Un foyer de l'amour divin dans le monde. **C'est la connaissance, car il y a union** [...].

La véritable connaissance de Dieu consiste dans l'assimilation de la créature à Dieu. Il est différent de constater l'oeuvre de Dieu en nous et de devenir dieu. Ceci constitue la véritable connaissance. **Comment se fait l'assimilation à Dieu, la déification ?** Essentiellement par l'ordre de la charité, selon l'expression des Pères grecs de différentes époques, ou des Pères russes: l'acquisition de la charité, seule, constitue une véritable assimilation à Dieu, une véritable déification, une véritable connaissance.

Connaissance est le mot que l'on emploie pour dire qu'il n'y a plus de distinction entre un objet et un sujet, mais qu'il y a union [...]. **La déification prend le sens de l'expérience de l'incarnation et surtout de l'expérience de la charité.** L'incarnation n'est pas uniquement de devenir consanguin du Christ. Il faut aussi que la charité qui est dans le Christ passe en moi, soit en moi comme Elle en Lui. Que l'Esprit du Père qui est dans le Verbe incarné entre dans la créature, assimilé au Christ. L'assimilation au Christ devient forcément une capacité d'être rempli de l'Esprit Saint, qui remplit déjà le Christ [...].

La loi de l'amour est essentiellement la spontanéité. Ce n'est plus ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Quand nous sommes enflammés par cette charité, nous ne déterminons plus selon des interdits ou des permissions. Nous sommes dans la Loi du Christ, et simplement nous détestons ce qui est contraire à l'amour du Christ. Et nous sommes enflammés par cet amour là. **L'ordre de la charité est la seule qui mérite vraiment le nom de "ressemblant" à Dieu** [...].

(Source : "Cours de Patristique - Saint Jean Cassien" - Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut Orthodoxe Français de Paris - Saint Denys L'aréopagite - cours 14 et 15 - pages 89/96 - année 1989)